

Mise en scène de l'image

Œuvres, thèmes,
questions de
référence

Baccalauréat
Spécialité

ARTS PLASTIQUES



William KENTRIDGE (1955-), *More Sweetly Play the Dance* (Jouer la danse plus doucement), 2015, dimensions variables, installation vidéo 8 canaux haute définition, 15 min, avec 4 porte-voix. Ottawa, musée des beaux-arts du Canada.

Mise en espace : La mise en espace fait dialoguer (harmonie ou opposition, conflit) l'œuvre avec son lieu d'accueil et avec les autres éléments s'y trouvant (autres œuvres, spectateur). Elle peut être pensée par l'artiste dans son processus créatif, par le commissaire d'exposition ou par le scénographe dans le cadre d'une exposition.

Dans l'art de l'exposition, le « pourquoi », le « comment », le « où » et le « avec quoi » jouent désormais un rôle aussi important dans l'aura, la reconnaissance et la signification d'une œuvre que les simples « quoi » et « par qui ».

Source : Choisir, Montrer : dispositifs d'exposition dans la collection du Frac Centre.

https://www.frac-centre.fr/upload/document/pedagogique/2010/FILE_4e14735645233_peda_10_thema_exposition.pdf/peda_10_thema_exposition.pdf

Mise en scène / Scénographie : La scénographie est « l'art de concevoir et de mettre en forme l'espace propice à la représentation ou présentation publique d'une œuvre, d'un objet, d'un événement. ».

Source : Projets d'exposition, le guide des bonnes pratiques (p.168)

Termes utilisés initialement dans le monde des arts de la scène, il témoigne dans les arts plastiques, des questionnements sur le dispositif d'exposition de l'œuvre, sa relation à l'espace et aux spectateurs.

La réflexion sur la mise en scène des œuvres commence avec les avant-gardes : le premier futurisme accuse les musées de « passéisme » et met en scène son art en créant un véritable récit, exposé par les « actions futuristes ». Ensuite, le dadaïsme révolutionne l'idée d'œuvre d'art : les conditions de présentation de l'objet deviennent fondamentales.

Champ des questionnements plasticiens

Domaines de l'investigation et de la mise en œuvre des langages et des pratiques plastiques :

- la représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques. **Rapport au réel** : *mimesis*, ressemblance, vraisemblance et valeur expressive de l'écart ;

Un thème de la procession

- une marche de personnages, sur près de 40mètres, de la gauche vers la droite. Corrélation avec le sens de lecture.
- Une procession symbolique et un moyen pour protester et de défiler. Manifestation de contestation.
- Cortège joyeux et lugubre à la fois. Evocation d'une danse macabre, mélangeant morts et vivants. Thème présent en art, dans la culture populaire et cher à l'artiste.
- La métaphore est visible avec le passage des malades D'Ébola et le traîneau des trois squelettes.



Paysage en « dessins pour projection »

- 8 panneaux de projection diffusent une vue panoramique d'un vaste paysage changeant en "dessins pour projections" qui évoque le plateau central aride qui domine la géographie de l'Afrique du sud.
- Ciel immense, terre basse et sèche semée au loin de quelques arides collines et montagnes rocheuses : presque un désert.
- Plasticité graphique des arrières plans grâce à l'utilisation des gris, noirs et blancs poudreux du fusain (perspective atmosphérique, effet temporel de mouvement et de matière: vent, nuages...)

Un théâtre d'ombres et de lumières

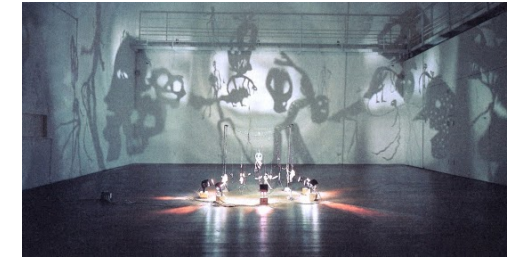
- Des personnages en silhouettes ou rétroéclairés en 1^{er} plan.
- Les silhouettes sont fabriquées comme des étendards (portée symbolique) et découpées dans du carton découpé puis collées sur des baguettes pour les consolider lors de la manipulation pendant la marche (aspect bricolage, matériaux pauvres voulus par l'artiste). Trait graphique gestuel visible.
- Ces silhouettes dressent une galerie de portraits d'hommes et de femmes dont certaines sont des figures identifiables, célèbres (statuaire romaine, personnalités chinoises, références plus local avec la figure d'un mineur)
- Des personnages rétroéclairés, figures du monde réel. La population qui manifestent. Ces acteurs-danseurs-figurants sont filmés en ombre chinoise - contre- jour presque

le mythe de Dibutade (origine de la peinture, du dessin)

- Projection, tracé, silhouette, ombre et lumière



Artistes Œuvres Démarches en résonance



Christian Boltanski, *Théâtre d'ombres*,
1984-1997

- **Projection, ombre et lumière, danse macabre, installation**

Procession, collaboration, les lignes humaines, manifestation politique ou sociale, culture populaire, géographie



Francis Alys *When Faith moves Mountains*, Lima, Pérou, 2002, 15:09min



Francis Alys *Don't Cross the Bridge Before You Get to the River Strait of Gibraltar*, Morocco-Spain 2008, 7:46min.



Spirale, géoglyphe de la civilisation Nasca (300av.J.-C. et 800 de notre ère). Vue aérienne, reconstitution. Province (de désert) de Nasca, sud du Pérou.

Domaines de l'investigation et de la mise en œuvre des langages et des pratiques plastiques : outils, moyens, techniques, médiums, matériaux, notions au service d'une création à visée artistique.

La figuration et l'image, la non-figuration

- **Figuration et construction de l'image : espaces narratifs de la figuration et de l'image, temps et mouvement de l'image figurative.**

Rhétoriques de l'image figurative : symbolisation, allégorie, métaphore, métonymie, synecdoque...

- **Passages à la non-figuration : perte ou absence du référent, affirmation et reconnaissance de l'abstraction.**

Détermination de l'abstraction : stylisation, symbolisation, autoréférentialité, modernité..., conceptions issues des traditions occidentales et des autres cultures du monde...

Figurer l'histoire: une narration qui se déroule progressivement pour montrer « l'image d'une procession de personnes portant des bagages » qui « est à la fois une image contemporaine et immédiate et une image profondément ancrée dans notre psychisme. »
(W.Kentridge)

Figuration sonore : fanfare d'église du *township* de Sebokeng.

Images graphiques : fusain et traits dessinés créent le paysage et le ciel.

Images du réel : filmé dans l'atelier de l'artiste, à Johannesburg avec les habitants de la ville.



Des images animées : questions du langage et du sens, fusion de « deux images en un objet ». Création de décors qui s'animent progressivement. Dialogue entre l'image filmée et l'image animée.

Composition, emprunts et figuration : chorégraphie réalisée par la danseuse Dada Masilo qui emprunte des mouvements au *Lac des cygnes*, à *Carmen* et à la tradition des danses macabres.

Des images projetées : les ombres figurées sont des images-objets mouvants qui sont comme « le sens sur le point de naître ».



George GROSZ, *Faim*, 1924, lithographie



Christian Boltanski (né en 1944). *Réserve des Suisses morts*, 1990. Photographies, lampes à pinces, fils électriques, échelles en bois, linge blanc.



François MORELLET, *La Joconde déformée*, 1964, drap, ventilateur, diapositive, appareil de projection, Musée départemental d'art ancien et contemporain, Epinal.

Artistes Œuvres Démarches en résonance



Pierrick SORIN, *VPIM (visualiseur personnel d'images mentales)*, 2003, téléviseur, lecteur DVD, miroir espion, caisson bois 50x160x100cm



Adel ABDESSEMED, *Lampedusa*, 2014, fusain sur papier, 85 x 133 cm.



Kader ATTIA, *Les Entrelacs de l'Objet / The Object's Interlacing*, 2020, Installation with video (color, sound) and 22 objects (3D nylon prints and wooden copies of African artifacts)
Exhibition view at Kunsthaus Zurich, Zurich 2020

Domaines de l'investigation et de la mise en œuvre des langages et des pratiques plastiques :

la matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre. **Élargissement des données matérielles de l'œuvre** : intégration du réel, usages de matériaux artistiques et non-artistiques.

L'installation : VIDEO

La vidéo présentée sous la forme d'une installation associée à d'autres techniques comme le stop-motion (dessin) et la bande son, est diffusée sur huit grands écrans par 8 projecteurs vidéo HD. Chaque partie filmée correspond à un canal distinct, la continuité est parfois légèrement décalée. Cette touche d'imperfection est bénéfique à l'oeuvre de par la spécificité du processus et la non-recherche de perfection de la part de l'artiste.



Le Fusain*

Choix pour les qualités physiques et graphiques (nuances de noir, intenses ou douces), il est aussi fragile (friable, peut se casser, il est poudreux).

WK utilise le fusain pour dessiner sur un support papier qu'il va volontairement effacer après une série de prise de vue. Ce qu'il aime, c'est de voir les traces, le passage du fusain, du dessin, du passé et du présent. Cet effacement est un travail qu'il opère dans une dimension temporelle voulue et doublé par le principe du stopmotion, procédé d'animation qu'il utilise en parallèle.

L'animation du pauvre

Au lieu de multiplier les dessins pour suggérer le mouvement, il dessine au fusain sur la feuille et en efface des parties, après avoir photographié l'étape précédente, puis recommence un autre dessin.

William KENTRIDGE

Pluridisciplinarité*

Le collage

Couper, découper, déchirer, placer, déplacer, replacer...

Les supports papier sont recouverts d'encre de Chine. Ces derniers sont déchirés en morceaux ou sous forme de bandes pour constituer les figures. Là encore, avec ce procédé, W. Kentridge laisse apparent le "faire" de l'image, il ne triche, montre son processus, son « bricolage » ainsi il s'inscrit dans l'histoire du collage de l'entre-deux-guerres où c'était le seul matériau de l'époque.



Technique « simpliste », « pauvre », « bricolée » trouve toute son efficacité par le mélange des médiums (dessin, collage, vidéo).

Fabrication de silhouettes en acier qui seront portées par les acteurs (visages, bouquets de fleurs aux grandes feuilles)

L'ombre



Le temps

L'aspect linéaire des écrans qui se déroulent dans la salle accentue le mouvement, le déplacement.

La marche mise en scène par/pour la procession

Le mouvement

- Le mouvement/déplacement physique des personnages (performeurs, fanfare...). La procession.
- Les effets de changements dans les paysages, idée de vent, de déplacement.
- La danse

La musique Percussion/chant/fanfare

« Pour Kentridge ... toutes les traces et les effets de flou sont un moyen de révéler l'élan vers le monde, de faire respirer sa mémoire, dans sa dimension transitoire et changeante. Le monde est mouvant comme les images d'un film. »

Léa Bismuth, commissaire d'exposition et critique d'art.

Une démarche engagée dans la matérialité

WK fonctionne d'abord, par le dessin, ce qu'il appelle une « géographie » : à l'aide de photographies qui lui servent de modèle, il pose les bases visuelles du décor dans lequel il va faire évoluer ses personnages. Il réalise un premier dessin au fusain, à l'origine du processus d'animation.

Puis le long travail d'animation commence, consistant en des phases successives de gommage, d'effacement, de transformation et d'ajouts de dessins. Kentridge décrit son art comme volontairement physique, engagé dans la matérialité du papier.



***FUSAIN : Outil pour dessiner.** Au départ, c'est un arbuste, on utilise ses branches, du saule ou du fusain d'Europe (nom latin). Mais c'est un outil traditionnel longtemps utilisé pour le dessin. Il s'agit d'un morceau de bois brûlé ou plus communément de charbon de bois. Il en existe de différentes tailles.

***Pluridisciplinaire/pluridisciplinarité :** Se dit d'une oeuvre faisant appel à plusieurs domaines artistiques, mariés les uns aux autres de façon homogène pour former une oeuvre. Le fait de mélanger, associer différentes disciplines, domaines artistiques entre eux. Après le rejet de l'académisme et des écoles des Beaux arts, la porosité des frontières entre les arts a permis ces mariages conduisant à de nouvelles formes d'expression, du métissage et de l'hybridation aussi. **Kentridge aime mélanger les techniques n'en privilégiant aucune sur une autre.**

Hybridation : C'est le fait de mélanger des éléments entre eux, il peut être croisé, assemblé...ce terme est issue des sciences et trouve tout son sens dans l'art avec l'apparition des techniques mixtes.

BLUBLU.ORG



Comme pour WK, on peut voir les traces de recouvrement et d'effacement du dessin réalisé juste avant (*palimpseste*). La prise de vue en stop motion permet à l'artiste de progresser dans l'espace et de faire évoluer son récit dans la ville, là aussi on retrouve l'idée de la frise, du panorama.

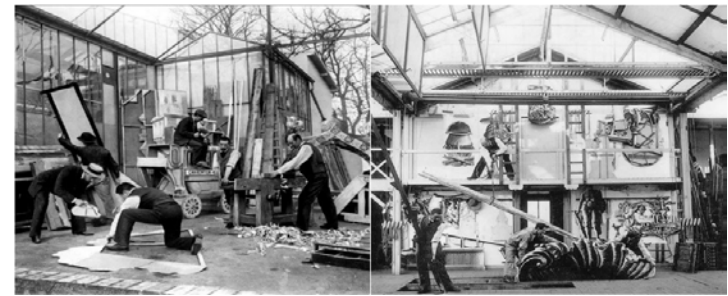
BLU, street artiste Italien, (1980), d'origine Argentine

Big Bang Big Boom, 2010 – vidéo, procédé de Stop-motion dans espace urbain, durée 10 minutes.
Un travail d'une grande force expressive, sensible et cruel à la fois de par l'évolution rapide de la chaîne alimentaire qui se met en place. Cet art du graff animé est très bien maîtrisé et exploite tous les espaces environnant, il ne se contente pas de peindre sur les murs, le sol, le sable, mais aussi les tuyaux présents, le toit, les moindres éléments présents dans l'espace (sac plastique, poubelle, objets, déchets...), rendant plus réaliste la scène à laquelle nous assistons et ce dans un rythme soutenu, où même le son contribue à sa véracité naissante. Il y a des interférences avec la rue, la vie humaine (les passants), à la fois par un trait d'humour mais aussi

William Kentridge, réalise un hommage au cinéma de **Georges Méliès, tant à son Voyage dans la Lune (1902)** et au modèle de la lanterne magique que ses tours de passe passe cinématographiques. WK puise chez Méliès une poésie pré-surréaliste qui lui permet de redécouvrir le cinéma dans ses potentialités imaginatives.



Image du voyage dans la lune, 1902



Atelier, réalisations des décors par Méliès et ses assistants.

Georges Méliès (1861-1938), cinéaste, illusionniste Français.

A 18 ans, il rêve d'entrer aux Beaux-arts, il devient élève du peintre Gustave Moreau mais refuse de finir à l'usine. Envoyé en Angleterre, il découvre la magie, l'illusionnisme ce qui le fascine. Il rachète un théâtre puis devient à la fois magicien, directeur du Théâtre, créateur de costumes, de décors, metteur en scène, directeur de casting. L'arrivée du cinéma va lui permettre d'y associer sa passion. Il réalise, scénarise, fait les décors et produit ses films. Il se fait assister dans son atelier pour la construction des décors et leurs mises en place... Il invente ainsi les procédés comme le fondu enchaîné, la surimpression, le gros plan, le ralenti, l'accélééré, l'usage des caches et des maquettes, l'arrêt sur image,... et indirectement **les premiers effets spéciaux.**

Artistes Œuvres Démarches en résonance

Domaines de la présentation des pratiques, des productions plastiques et de la réception du fait artistique :

la réception par un public de l'œuvre exposée, diffusée ou éditée. **Monstration de l'œuvre vers un large public** : faire regarder, éprouver, lire, dire l'œuvre exposée, diffusée, éditée, communiquée.

Domaines de la présentation des pratiques, des productions plastiques et de la réception du fait artistique : les relations entre l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.

La réception par un public de l'œuvre exposée, diffusée ou éditée

Monstration de l'œuvre vers un large public: faire regarder, éprouver, lire, dire l'œuvre exposée, diffusée, communiquée

Données et modalités d'une médiation: plan de salle, texte, visite commentée, animation, récit d'atelier....

Elargissement des modalités et formes de monstration, de réception de l'œuvre: diversité des relations entre œuvre et spectateur de la contemplation à l'action...

Démultiplication des formes de monstration et diffusion: l'imprimé, l'objet, l'écran, les supports numériques, l'accès en ligne, leur combinaison dans les pratiques contemporaines

« ... on peut penser à une danse macabre, une sorte de longue frise médiévale où la mort accompagne et danse avec chacun des personnages, du pape au fermier, du paysan à l'enfant. Face à la peste, tout le monde est vulnérable. »

« ... ce sont tous ces pauvres gens qui ont passé leur vie, au cours des vingt siècles derniers, à faire bouger les ombres d'un bout à l'autre de la caverne pour l'édification de ceux qui ont finalement vus la lumière.... »

A pas de panthère, Dix conversations entre William Kentridge et Denis Hirson, 2021



Liens entre Arts Plastiques et spectacle vivant, théâtre, cirque

La place du spectateur est très réfléchie. Le spectateur peut s'asseoir et s'identifier à un spectateur de cinéma

L'œuvre fut montrée dans divers lieux dans le monde et sous différentes formes



Les processions de Kentridge, ici *Triumphs and laments*, Rome



Gustav KLIMT, *La frise Beethoven*, 1901 -1902, Sécession viennoise, Vienne. Elle représente l'aspiration au bonheur de l'humanité souffrante, qui cherche son apaisement dans les arts.

Artistes Œuvres Démarches en résonance



Bill VIOLA, *Going Forth by Day*. Vidéo . Bill Viola a emprunté ce titre aux livres des morts de l'ancienne Egypte, dont la traduction littérale est «*le livre pour aboutir au jour*», ces longs textes servant de guide aux défunts pour accompagner leur passage dans le royaume funèbre. Le panneau vidéo de droite montre une longue procession.

Domaines de la formalisation des processus et des démarches de création :

l'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre. **Projet de l'œuvre** : modalités et moyens du passage du projet à la production artistique, diversité des approches.

William Kentridge, « More sweetly play the dance », 2015

C'est une installation vidéo diffusée sur huit panneaux, qui comporte une performance filmée (procession d'acteurs, musiciens, danseurs), une animation dessinée au fusain en arrière plan, des éléments sculpturaux (chaises, porte-voix) disposés dans l'espace.

Elaboration :

- L'artiste écrit un scénario, prépare une mise en scène, cherche des acteurs, des danseurs, des musiciens.
- Il réalise des accessoires (silhouettes géantes portées par les acteurs).
 - Il fait faire des répétitions.
 - Il filme la procession.
- Il compose une animation dessinée par stop motion qu'il intégrera à la vidéo comme arrière plan de la procession.
 - Il effectue des réglages pour assurer le passage de l'image sur les différents écrans, ainsi que le mixage associant son et images.
- Durant l'ensemble du processus il est aidé par des collaborateurs



Champ des questionnements artistiques interdisciplinaires

- Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

William KENTRIDGE (1955-), *More Sweetly Play the Dance* (Jouer la danse plus doucement), 2015,
dimensions variables, installation vidéo 8 canaux haute définition, 15 min, avec 4 porte-voix.
Ottawa, musée des beaux-arts du Canada.



Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Une œuvre à géométrie variable !

<https://youtu.be/pA7uob5PIPw>

Vue de l'installation immersive à la Fondation Luma à Arles, en 2016.
A Arles, les panneaux étaient espacés de quelques centimètres.



Ce qui est *in situ*,
ce sont les sièges,
empruntés au
lieu d'accueil !



<https://youtu.be/UOGovIUtW8>

Vue de l'installation immersive au Mudam au Luxembourg, mai 2021



Cette œuvre n'est pas *in situ* car elle a été visible dans différents lieux, auxquels elle s'adapte :

Vues d'installation de *More Sweetly Play the Dance* :

- au Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, 2015
- à la Marian Goodman Gallery, New York, 2016
- à la Fondation Luma à Arles, en 2016
- au Mudam, au Luxembourg en 2021



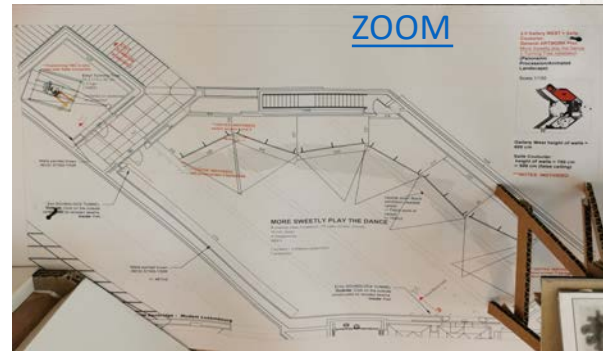
Dans la version du Mudam, il n'y a que 7 écrans et 7 vidéos projecteurs (adaptabilité à la pièce muséale), quelques chaises identiques, et des caisses de transport dans le fond de la pièce adaptées en siège. Tous les écrans (panneaux de bois collés ensemble) ne sont pas tous de la même hauteur, ils sont placés en accordéon (leporello), sans être parfaitement en continuité.

... et en 2021-2022, ailleurs ?

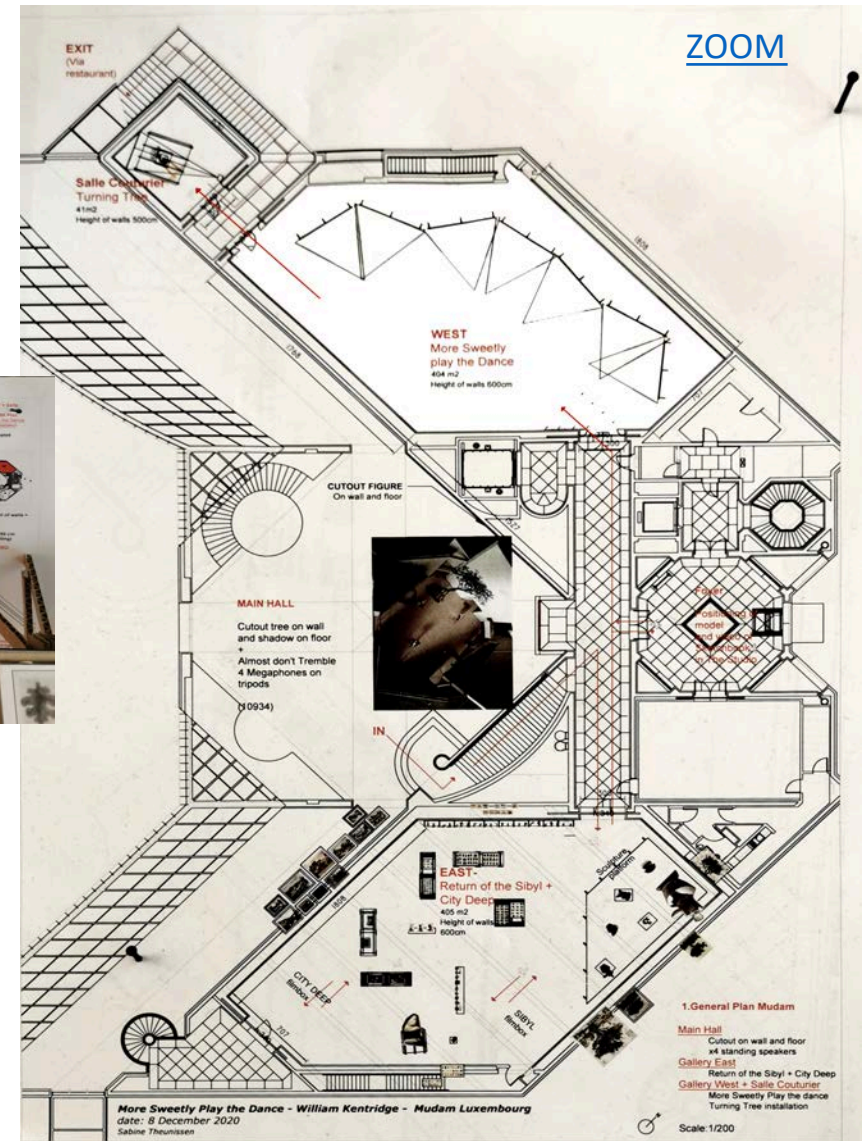
Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Montrer l'œuvre par sa miniaturisation, par son montage...

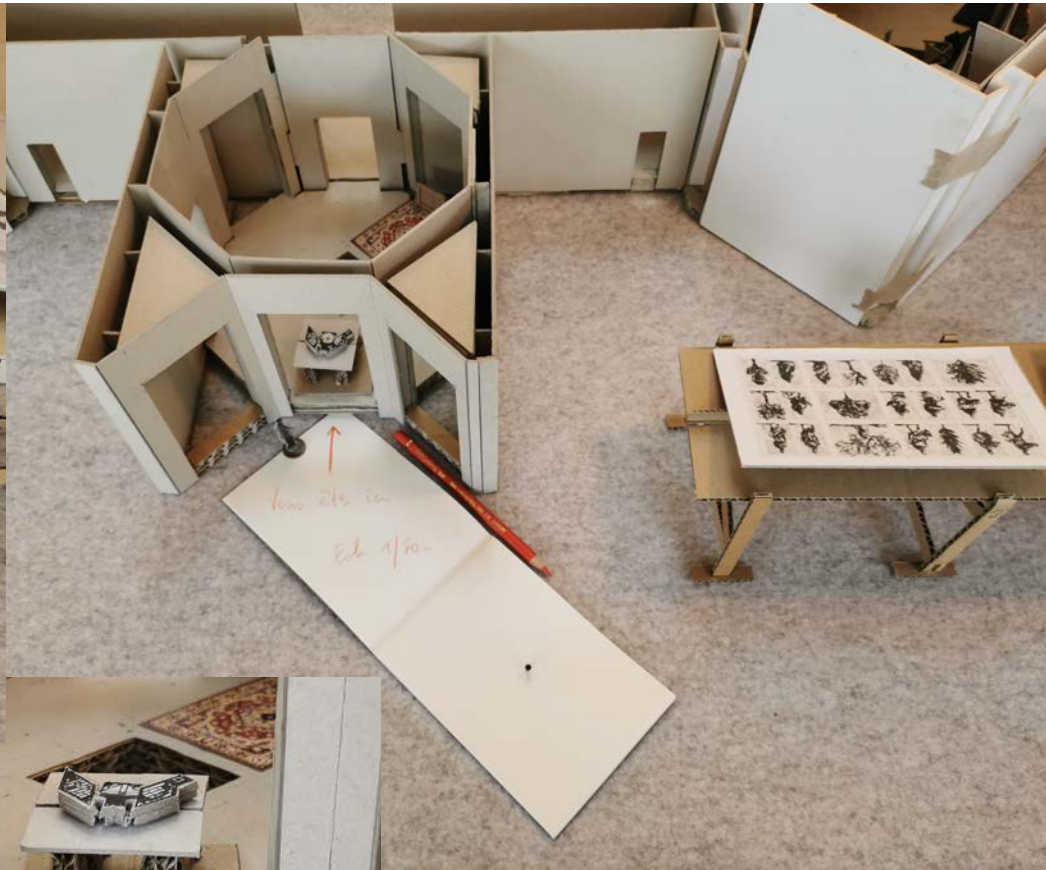
La maquette réalisée par **Sabine Theunissen** la scénographe attitrée, artiste et amie, de William Kentridge.



Les matériaux, et couleurs utilisés dans la scénographie complète : bois brut, liège, feutre







Grouillot :
personnage qui
donne l'échelle à la
maquette



Sens de circulation du
spectateur (sens de visite)

Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Montrer l'œuvre par sa miniaturisation, par son montage...

Montage de l'exposition au Mudam, en
photographie par Marin Dessard
<http://www.mariondessard.com/gallery/mudam/>



Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Montrer l'œuvre par sa miniaturisation, par son montage...

Quelques vues de l'exposition au Mudam en 2021 : maquette et œuvres



Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Montrer l'œuvre par sa miniaturisation, par son montage...

Quelques vues de l'exposition au Mudam en 2021 : maquette et œuvres



Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Montrer l'œuvre par sa miniaturisation, par son montage...

Quelques vues de l'exposition au Mudam en 2021 : maquette et œuvres

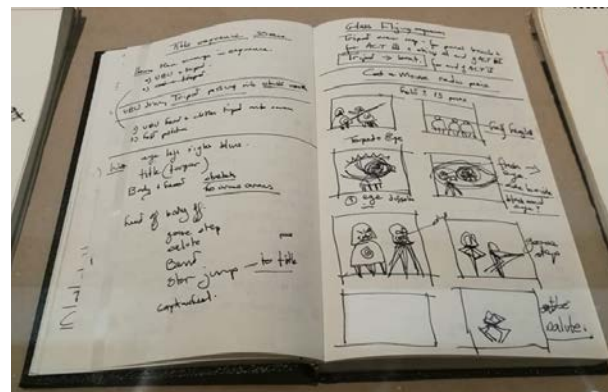
<https://sabinetheunissen.weebly.com/art.html>



Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.



Montrer l'œuvre par ses étapes de fabrication :
Les carnets de recherche, de travail, de croquis



Vue de l'exposition au LaM (Lille Métropole Musée d'art moderne), Villeneuve d'Ascq, 2020



Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Montrer l'artiste
au travail dans
son atelier, en
2019

Source :

<https://www.connaissancesdesarts.com/arts-expositions/exclusif-dans-l-atelier-de-william-kentridge-et-son-theatre-dombres-11132270/>

Connaissance des arts,
n° 789 de
février
2020



Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Montrer l'artiste
au travail dans
son atelier

Répétition
de *More Sweetly
Play the Dance* en
2014 dans l'atelier
de Johannesburg





Le Salon de Musique de Vassily Kandinsky
 1931, pour le salon de l'architecture de Berlin
 Réplique de la galerie Artcurial en 1975 d'après la maquette 1931
 Installation en triptyque
 Trois murs revêtus de céramique.
 Provenance : Donation de L'Oréal en 2006. MAMCS Strasbourg



Joseph Kosuth
One and Three Chairs, 1965, bois, tirage photographique, 118 x 271 x 44 cm
 Dimensions : chaise 83,1 x 40 x 41 cm (environ), photographie de la chaise 102 x 55 cm, photographie du texte 48,3 x 86 cm.
 Installation au Centre Pompidou Paris en 2011
<https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/c5jdxb>

Présentation lors de l'exposition "Chefs d'oeuvre ?", Centre Pompidou Metz, septembre 2010.

Artistes Œuvres Démarches en résonance

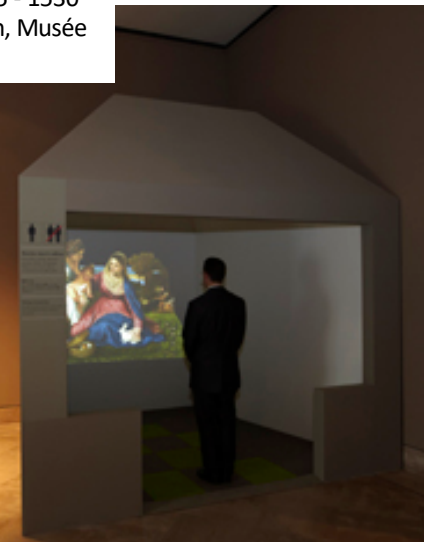
Tiziano VECELLIO, dit **Titien**
La Vierge à l'Enfant avec sainte Catherine et un berger, dite La Vierge au lapin Vers 1525 - 1530
 Huile sur toile, 71 x 87 cm, Musée du Louvre

Pour la 38e Biennale d'architecture en Allemagne, exposition 2038 – The New Serenity

Les visiteurs peuvent regarder des films qui explorent comment le monde pourrait être en 2038.



Musée du Louvre, **installation multimédia** autour de La Vierge au lapin de Titien.
 Issus du projet Louvre – DNP Museum Lab, ces **dispositifs multimédia** donnent des clés de lecture de l'œuvre par le biais d'une analyse plastique et iconographique commentée par Jean Habert, conservateur général au département des Peintures.
 > Découvrir l'œuvre par le détail et par l'immersion dans sa composition.



Champ des questionnements artistiques transversaux

- L'artiste et la société : faire œuvre face à l'histoire et à la politique.

« Je pratique un art politique, c'est-à-dire ambigu, contradictoire, inachevé, orienté vers des fins précises: un art mesuré, qui refuse le nihilisme »

William Kentridge.



Le musée de l'*Apartheid* à Johannesburg



Mots -clefs
Afrique du sud :
Johannesburg, Sowetto
Apartheid
Nelson Mandela



Un territoire ,une mémoire ,un combat.

Des hommes et des lieux entrés dans l'histoire dont l'artiste devient le garant intemporel.



Artiste total ,metteur en scène et acteur: ici l'artiste se met en scène dans le **Red Bridge Project**.

- Une pratique pluridisciplinaire engagée
- Un démarche ancrée dans les conflits sociaux et ethniques en Afrique du Sud et en Europe
Il étudie les sciences politiques et l'africanisme
- Un regard porté sur la migration et l'exil.
- Un processus créatif évolutif au regard des changements du monde.



Arc Procession, 1990, techniques mixtes sur papier , exposition « Un poème qui n'est pas le nôtre » 2019, Kunstmuseum de Bâle.



La procession comme symbole des déplacements des populations : ici un détail de l'installation au Mudam, Luxembourg



Richard LONG, *Line made by Walking*, 1967, Photographie en noir et blanc. « *J'ai fait de la marche une sculpture de l'espace et du temps* ».



Photographie de l'Action de Joseph BEUYS au Carnaval de Bâle en 1972. Le défilé est un exutoire permettant à l'artiste de se moquer de l'acquisition de son œuvre *Feuerstätt* par le Kunstmuseum.



Pedro MARZORATI, *Where the Tides Ebb and Flow*, vue de l'installation mise en place en 2008 à Amsterdam ,réactivée au Sentier du Rhône 2009 et lors de la Cop 21 au Parc Montsouris.

Artistes Œuvres Démarches en résonance

Eduardo ARROYO, *La Ronde de nuit aux gourdins*, 1975-1976, Huile sur toile, Madrid



« *Je voulais situer le tableau dans une rue de Madrid, montrer la scène d'une agression à coup de couteau. Je réalisais la parabole d'un monde finissant avec la mort de Franco* »